

Au Comte Chrestowitch
Son tout dévoué

M^olme Du Cour

(

EN HOLLANDE

1452

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

SOUVENIRS ET PAYSAGES D'ORIENT.....	6 fr
LES MÉMOIRES D'UN SUICIDÉ.....	4
LE NIL.....	2
ÉGYPTE, NUBIE, PALESTINE ET SYRIE....	500
LES CHANTS MODERNES (Poésies).....	5
LES BEAUX-ARTS EN 1855.....	3
LES SIX AVENTURES.....	4
LE SALON DE 1857.....	4
LES CONVICTIONS (Poésies).....	3

À
EN HOLLANDE

179
—
552

LETTRES A UN AMI

PAR

MAXIME DU CAMP

SUIVIES DES

CATALOGUES DES MUSÉES

DE

ROTTERDAM, LA HAYE ET AMSTERDAM



PARIS

POULET-MALASSIS ET DE BROISE

LIBRAIRES-ÉDITEURS

9, rue des Beaux-Arts

—
1859

Traduction et reproduction réservées.

À



EN HOLLANDE

LETTRES A UN AMI

—

I

*Un tableau de Paul Potter. — Départ d'Anvers. — Douaniers. —
Moerdyk. — Diligence. — Moulins à vent. — Dordrecht. —
La Meuse.*

13 février 1857.

Vous souvenez-vous, cher ami, d'avoir vu dans la galerie du marquis de Westminster, à Londres, un paysage de Paul Potter? Des vaches et des moutons broutant l'herbe grasse sont répandus

dans une large prairie que coupe une rangée de saules ; près d'eux, une jeune femme se garantit, à l'aide de son éventail, des trop vifs rayons du jour ; au delà des arbres, on aperçoit une vaste plaine où s'élèvent les quelques maisons d'un village dominé par un moulin qui fait pirouetter ses ailes ; le soleil vient à contre-jour, et, frisant sur les herbes et les branches, les éclaire d'un reflet aigu ; les arbres font de grandes traînées d'ombre qui tranchent sur les gazons brillants ; c'est noyé de lumière et éclatant, mais cependant doux comme une caresse et d'une harmonie intime qui va au profond du cœur. Ce tableau, c'est toute la Hollande !

A huit heures moins quelques minutes, j'ai pris à Anvers un chemin de fer sans façon, paternellement établi en plein air derrière une mesure qui lui-sert de bureaux. Le froid était clair, le ciel pur, le soleil gai ; les herbes poudrées à blanc par la gelée se courbaient au vent du convoi jusque sur l'eau des fossés, gercée par une mince couche de glace. Peu à peu j'ai vu la ville replier, dans les brumes lointaines, la tour de sa cathédrale, les clochers de ses églises et les mâts de ses navires. La campagne prend des allures étranges et presque méridionales. Nous courons à toute vitesse à travers les *polders*, c'est-à-dire à travers les terrains conquis sur l'Océan. Ici, c'est une terre limoneuse et légère, et alors je la vois régulièrement taillée par le soc des charrues et parfois couverte de beaux